



« Marie Heurtin »

Sortie en France 12 novembre 2014

Notes et éléments de contexte

Marie Heurtin, (13 avril 1885, Vertou - 22 juillet 1921) fut une sourde-muette-aveugle de naissance. A l'âge de 10 ans, son instruction et son éducation furent menées avec succès par Sœur Sainte Marguerite, Fille de la Sagesse, à l'Ecole française des sourdes-muettes-aveugles de Larnay, près de Poitiers. Ce que l'abbé de l'Épée considérait comme presque impossible fut réalisé avec succès. « Le point de départ de la méthode consiste à donner à l'enfant, par des moyens ingénieux, la notion du signe, c'est-à-dire à lui faire saisir le rapport qui existe entre le signe et l'objet, à savoir entre l'objet palpé et le signe mimique qui le représente. »

Louis Arnould, professeur à l'université de Poitiers, consacra en 1910 un ouvrage à ce cas et à ceux qui le suivirent (Anne-Marie Poyet en 1907 et Marthe Heurtin, sœur de Marie, en 1910): « Âmes en prison, l'École française des sourdes-muettes-aveugles » dont le titre fut repris pour un film dans les années 1930. Ce livre donna une renommée internationale à Larnay et à sa méthode de rééducation, ainsi ce cas devint aussi renommé que ceux de Laura Bridgman et Helen Keller aux États-Unis. Son histoire a inspiré le film de Jean-Pierre Améris (avec Isabelle Carré et Ariana Rivoire).

Bibliographie

- ✓ Albert Michotte. Deux faits intéressants à signaler. In: Revue néo-scholastique. 8^e année, N°29, 1901. pp. 66-74 (Texte en ligne).
- ✓ Louis Arnould, Âmes en prison, L'École française des sourdes-muettes-aveugles et leurs sœurs des deux mondes. Paris 1910, G. Oudin & Cie Editeurs, 477 pages (Texte en ligne).
- ✓ Gaston Paris, L'Education des Aveugles-sourd-muets. Hélène Keller, Marie Heurtin. *Le Correspondant*. 25 décembre 1908, p. 1171-1184.
- ✓ Marcel Jousse La mimologie ou langage de gestes. Cours à l'Ecole d'Anthropologie 13 février 1933. CD-Rom, Association Marcel Jousse, Paris, 2003 (Texte en ligne).
- ✓ Marcel Jousse Le geste propositionnel. Cours à l'Ecole d'Anthropologie 20 février 1933. CD-Rom, Association Marcel Jousse, Paris, 2003.
- ✓ Jacques Maritain, Mary Morris, Sign and Symbol, Journal of the Warburg Institute, Vol. 1, No. 1 (Jul., 1937), pp. 1-11
- ✓ Gaston Fessard, Á propos de l'apprentissage du langage par une sourde-muette-aveugle : Marie Heurtin. Appendice à *Le mystère de la société. Recherche sur le sens de l'histoire*. Bruxelles, Ed. Culture et Vérité, pp. 527-563.

Jean-Pierre Améris (26 juillet 1961)

Diplômé de l'IDHEC, Jean-Pierre Améris réalise en 1987 trois courts métrages, parmi lesquels *Intérim*, qui lui vaudra l'année suivante le Grand Prix du Festival de Clermont-Ferrand. En 1992, il met en scène son premier long, *Le Bateau de mariage*, l'histoire d'un instituteur sous l'Occupation. Le film obtient le Prix de la jeunesse au Festival de Tübingen.

Jean-Pierre Améris alterne ensuite entre fictions et documentaires, avant de réaliser *Les Aveux de l'innocent*, primé plusieurs fois au Festival de Cannes en 1996 : Prix de la Semaine de la critique, Prix de la Jeunesse et Grand Rail d'or. Cinq ans plus tard, il obtient la coquille d'argent au Festival de San Sebastián et l'étoile d'or au Festival international du film de Marrakech avec *C'est la vie*.



En 2007, *Maman est folle* obtient quatre prix, dont le Grand Prix et le prix du meilleur scénario, au Festival de la fiction TV de La Rochelle, et, en 2009, le Prix du Meilleur Film TV décerné par le Syndicat de la Critique Cinématographique Française.

En 2012, le film *Les émotifs anonymes* est récompensé d'un Magritte du meilleur film en coproduction.

Filmographie

- 2014 Famille à louer
- 2014 Marie Heurtin
- 2012 L'Homme qui rit
- 2011 La Joie de vivre (TV)
- 2010 Les Emotifs anonymes
- 2006 Je m'appelle Elisabeth
- 2005 Maman est folle (TV)
- 2003 Poids léger
- 2001 C'est la vie
- 1998 Mauvaises fréquentations
- 1997 Madame Dubois - Hôtel Bellevue (TV)
- 1997 Tous nos vœux de bonheur (court-métrage)
- 1996 Les aveux de l'innocent
- 1994 Le Bateau de mariage

Synopsis

Marie Heurtin raconte l'histoire vraie d'une jeune femme sourde et aveugle de naissance, qui à la fin de XIXe siècle fut recueillie puis instruite grâce au dévouement d'une jeune religieuse.

En effet le père de Marie Heurtin, modeste artisan, ne put se résoudre, comme le lui conseillait un médecin qui la jugeait «*débile*» à la faire interner dans un asile. En désespoir de cause, il la confie à des religieuses. La jeune sœur Marguerite va s'occuper de la jeune fille sourde et aveugle, une enfant sauvage, «*un monstre furieux*» comme on peut le lire dans les témoignages de l'époque et va inventer pour elle le langage des signes dans la main.

«*Les deux femmes vont créer une relation fusionnelle. C'est presque un amour maternel*» précise le réalisateur, qui a écrit le scénario avec son complice Philippe Blasband, tous 2 à l'origine des *Emotifs Anonymes*. Proche du film *Miracle en Alabama* d'Arthur Penn en 1967, *Marie Heurtin* aborde encore une fois le regard de l'autre, le handicap, la différence, les inadaptés... des thèmes qu'inlassablement creuse le cinéaste.

Pour interpréter Marie Heurtin le choix de Jean-Pierre Améris s'est porté sur Ariana Rivoire, une pensionnaire sourde de l'Institut National des Jeunes Sourds (INJS) de Chambéry : «*Je l'ai aperçue sur un trottoir et j'ai tout de suite su que c'était elle qu'il me fallait*» a-t-il déclaré, tenant impérativement à avoir une personne malentendante pour ce rôle.

Isabelle Carré jouera la religieuse Sœur Marguerite. La comédienne, vue l'année dernière dans le meilleur film français de l'année *Du vent dans mes mollets*, a appris le langage des signes pendant six mois. Le casting est complété par Brigitte Catillon et Laure Duthilleul.



Echanges/débat avec le réalisateur 16 septembre 2014

« J'ai découvert cette histoire en 2006/2007. ; J'y ai vu l'expression d'une foi, d'une affection entre deux personnes. Quand Marie arrive à Larnay elle proche de l'enfant sauvage. C'est l'histoire d'une transmission. Pour ce film j'ai dû voir le réel aller à Larnay, vivre avec des personnes sourdes aveugles. C'est alors un mode de langage qui s'est ouvert à moi, le film aurait pu s'appeler « la main sur le monde ». Le toucher tient une place majeur dans cet univers de nuit et de silence. Pourtant le film est lumineux. C'est une expérience sensorielle. Le spectateur avec Marie est invité à réapprendre la beauté du monde. Le son fut d'une importance majeur au montage. J'aurais voulu une personne sourde aveugle pour jouer Marie. Mais ce ne fut pas possible, Chloé pressentie a refusé le rôle. J'ai rencontré Ariana une jeune sourde qui jouera l'aveugle ! Choisie, alors qu'elle n'avait pas participé au casting. La rencontre avec Isabelle Carré (dont le rôle de Sr Marguerite est écrit pour elle) fut tout de suite formidable, avec une affinité immédiate pour jouer une intimité entre ces deux femmes.

Sr Raphaëlle est jouée par une comédienne sourde rencontrée il y a 20 ans : Nohémie Shirley.

« Soeur Marguerite ose, persévère avec sa supérieure et dans les premières années avec Marie. C'est une relation où chacun s'apprivoise petit à petit. Le temps est un allié. C'est la foi en acte. Pour soeur marguerite personne ne doit être exclue de la joie. » Ce n'est pas sans rappeler les perspectives pastorales du pape François.

Sr Marguerite est marqué par un itinéraire humble, elle refuse en 1909 la médaille du mérite.

La famille Heurtin, 9 enfants, Marthe sa sœur handicapée elle aussi sera au centre de Larnay jusqu'en 1978. L'histoire du couteau est authentique. L'apprentissage singulier et génial fut d'associer un signe et un objet.

Cette histoire rejoint l'intuition du fondateur des filles de la sagesse, le Père Louis Marie : répondre à un besoin et ensuite instituer. « Laissez-vous toucher par ce que le monde délaisse. » A Larnay les filles de la sagesse sont précurseurs, il faut attendre 50 ans pour les frères de St Gabriel prennent en charge les garçons sourds aveugles. « Ce qui m'attire : là où ça souffre. »